

## 4<sup>ème</sup> dimanche de Pâques B

### Bon berger, bon pasteur

Journée mondiale de prière pour les vocations, pour le don des vocations !

Ce dimanche est traditionnellement appelé « *dimanche des vocations* ». Depuis quelques années, l'Église insiste davantage qu'auparavant sur toutes les vocations possibles, chaque baptisé ayant la sienne.

Ces termes en donnent la pertinence, « *je forme le vœu qu'en cette époque que nous traversons, en reconnaissant la dignité de chaque personne humaine, nous puissions tous ensemble faire renaître un désir universel d'humanité.* » (Pape François, Fratelli Tutti 8°)

À cette occasion, le Seigneur nous est présenté comme le berger du troupeau-Église.

Saint Pierre rend compte de sa foi au Christ ressuscité devant le Sanhédrin qui condamna Jésus et réclama à Pilate sa condamnation à mort. Encore une fois, c'est aux acteurs de la Passion que l'Évangile est adressé. L'œuvre de Dieu ne s'arrête pas avec la crucifixion du Seigneur. Dieu continue de prendre soin de son peuple ; il offre une pierre sur laquelle il est maintenant possible de bâtir. (Ac 4, 8-12)

A cette circonstance s'applique merveilleusement la citation du psaume 117 : la pierre qu'ont rejetée les bâtisseurs, est devenue la pierre d'angle. C'est un cri d'émerveillement devant l'œuvre de Dieu. Il n'est pas évident de rendre compte de notre foi. Dans sa première lettre, l'évangéliste Jean prend acte de cette difficulté. À nous l'audace de nous dire enfants de Dieu, et de le demeurer réellement (1 Jn 3, 1-2).

Dans la parabole de cette page d'Évangile, le Seigneur fait émerger quelques critères du bon berger, bon pasteur. Dieu se révèle sous l'image du pasteur tel que le rapporte les Saintes Écritures. Le peuple juif était un peuple pastoral : le troupeau était la richesse par excellence. La relation du pasteur avec sa bête était tout autre (Jn 10, 11-18).

Cela explique pourquoi Dieu s'est servi de ce symbole pour exprimer sa relation avec l'humanité. L'un des plus beaux psaumes du psautier décrit l'assurance que donne au croyant le fait d'avoir Dieu comme pasteur (Ps 22).

Ainsi que l'a remarquablement relevé un père de l'Église, « *aucune prospérité flatteuse ne doit nous en détourner ; il est fou, le voyageur qui, apercevant sur sa route de gracieuses prairies, oublie le but de son voyage.* » Saint Grégoire le Grand, Homélie, *Mes brebis écoutent ma voix, et moi je leur donne la vie éternelle.*

Pour la 61<sup>ème</sup> Journée mondiale de prière pour les vocations, le Pape a exhorté à semer l'espérance et à construire la paix, appelés à « *donner corps et cœur* » à l'espérance de l'Évangile.

Il a tenu à préciser qu'écouter l'appel divin est « *la manière la plus sûre d'alimenter le désir de bonheur que nous portons en nous* », entendu que « *notre vie se réalise et s'accomplit quand nous découvrons qui nous sommes, quelles sont nos qualités, dans quel domaine nous pouvons les mettre à profit, quelle route nous pouvons parcourir pour devenir signe et instrument d'amour, d'accueil, de beauté et de paix.* »

Dans les contextes où l'on vit, cela relève du fait de ne pas suivre les courants idéologiques, de pensée d'un style superficiel. Le bon Pasteur, qui est le Christ, nous propose de faire avec lui une expérience de libération. Appartenir à son troupeau ne signifie pas tomber dans la massification, mais en être préservé, soit encore s'y affranchir.

À l'instar de la richesse que constitue à elles seules les femmes, il nous incombe de considérer le don précieux de l'appel du Seigneur à prendre part à son projet d'amour et incarner la beauté de l'Évangile, nous plébiscitant ainsi en « *pèlerins d'espérance* », à savoir que la prière « *est la première force de l'espérance* ».

La prière pour les vocations, pour le don des vocations, cet appel actualisé dans les différents états de vie, et ce dans la variété des charismes et des ministères, n'ouvrirait-elle pas réellement la porte à l'espérance ?

\*La Journée de prière pour les vocations a été instituée par le pape Paul VI en 1963, puis fixée le quatrième dimanche de Pâques, habituellement appelé dimanche du Bon Pasteur.

La France fut la première à créer un Service national des vocations en 1959 et à suggérer au pape Paul IV d'instaurer cette journée de prière.